

## La mort dans l'âme

**Catherine Généreux**

**Cégep de Trois-Rivières**

Smokey Nelson vit dans le couloir de la mort depuis 19 ans. L'annonce de son exécution replonge Sydney, Pearl et Ray dans de pénibles souvenirs. Tous trois ont vu leur vie basculer un matin d'octobre 1989, à Atlanta, lorsque les corps mutilés d'une famille ont été découverts dans une chambre de motel. *Les derniers jours de Smokey Nelson*, de Catherine Mavrikakis, aborde le sujet controversé de la peine de mort à travers la vie de victimes indirectes qui cherchent à redonner un sens à leur existence.

Sydney Blanchard, un Noir raciste faussement accusé des meurtres de Smokey, a connu la prison. En route vers sa Louisiane natale, avec son inséparable chienne Betsy, il fait le triste bilan de sa vie. Longtemps il a cru être la réincarnation de Jimi Hendrix. Dans une langue colorée, acerbe et vulgaire, il critique tout ce qui fait l'Amérique : « J'aurais d  aller à Washington et buter Bush, le salopard, qui voulait l'extinction des n gros aux  tats-Unis ». Le portrait est sombre.

Pearl Watanabe, témoin clé dans le procès de Smokey, ne peut effacer les images qu'elle a vues ce matin-là. Elle se souvient avoir flirt  avec un charmant inconnu. Comment a-t-elle pu être attirée par ce monstre? « Pearl n'était jamais revenue de ce matin magnifique de l'automne 1989. » Une partie d'elle lui a été arrachée. Une partie vitale.

Quant   Ray Ryan, apparenté à la famille assassinée par Smokey, ce fils de Satan, il s'en remet à la justice suprême : « Oui, Ray, tu t'es plié à mes lois. [...] Tu es élu de Dieu, Ray! C'est moi qui en ai décidé ainsi! » La volonté et l'esprit de cet extrémiste religieux sont totalement investis par la parole de Dieu. Il désire être aux premières loges lorsque le meurtrier sera exécuté.

Et Smokey? Il « ne regrettait rien. Pas même la vie. »

*Les derniers jours de Smokey Nelson* propose une réflexion sur le destin et sur le véritable pouvoir de l'homme sur le cours son existence.

MAVRIKAKIS, Catherine, *Les derniers jours de Smokey Nelson*, Montréal, H liotrope 2011, 304 p.